

TRADUCTION.

Fils bien aimés, Salut et Bénédiction apostolique. Nous avons reçu avec la plus entière satisfaction de Notre cœur votre lettre où tout nous exprime les sentiments de votre vif attachement à nous et à ce St. Siège de Pierre que nous occupons. Dans cette lettre écrite au nom commun de vous tous, vous avez voulu manifester votre douleur et vos gémissements sur cette inéroyable révolution de l'Italie entière et sur l'usurpation de notre Etat temporel, que vient de consommer le Roi de Sardaigne par l'agression violente des armes, et l'invasion opérée par les troupes nombreuses qu'il a envoyées. C'est avec droit que vous réclamez contre toutes ces choses, puisque la pleine et absolue liberté du Père commun de tous les fidèles est très étroitement liée avec le bien et l'utilité de l'Eglise universelle, et que ce sont tous les catholiques qu'intéresse le Patrimoine dont la divine Providence a fortifié l'autorité du Pontife Romain Vicaire du Christ pour le libre exercice de la charge apostolique. C'est une chose qui paraît incroyable aux contemporains et qui le paraîtra à la postérité, que cette alliance formée entre les Puissants qui, avec une impudence extrême, ont pris la détermination d'abattre et de détruire la principauté civile du Siège apostolique en s'adjoignant les forces de tous nos ennemis acharnés, sans que personne se mette en devoir de leur résister.

Mais notre confiance est en Dieu qui ne souffrira pas des forfaits aussi détestables ; nous le supplions jour et nuit dans l'humilité de notre cœur de considérer notre affliction et de dissiper par sa vertu toute puissante les ennemis de son Eglise. Et vous, Fils bien-aimés, persévérez unanimement dans la prière et les supplications, afin que le Dieu miséricordieux et compatissant regarde notre affliction, qui est aussi celle de vous tous, et qu'il fasse régner partout la